



RÉDUISONS
VITE NOS DÉCHETS.
ÇA DÉBORDE.

Et si nous mettions
nos poubelles au régime ?

les déchets des ménages



LES DÉCHETS

ADEME



Agence de l'Environnement
et de la Maîtrise de l'Énergie

*Et si nous mettions
nos poubelles au régime ?*
les déchets des ménages

SOMMAIRE

- Nos déchets : moins, ce sera mieux 3
- Tous responsables pour réduire nos déchets 5
- Réduire nos déchets, c'est d'abord mieux acheter. 8
- Réduire nos déchets, c'est utiliser mieux 12
- Prolonger la vie des objets pour moins jeter 14
- Trier pour jeter mieux. 16
- Et finalement, valoriser les déchets qui restent 18
- En résumé 19
- L'ADEME 20

GLOSSAIRE

Biogaz : gaz provenant de la fermentation des déchets organiques, en absence d'oxygène.

Cycle de vie : ensemble des étapes de la vie d'un produit, de l'extraction des matières premières qui le composent à son traitement en fin de vie, en passant par sa fabrication, à son transport et son utilisation.

Déchet : « tout résidu d'un processus de production, de transformation ou d'utilisation, toute substance, matériau, produit ou plus généralement tout bien, meuble abandonné ou que son détenteur destine à l'abandon » (art. L541-1 du Code de l'Environnement).

Déchets ménagers : déchets dont le détenteur final ou le producteur est un ménage. Ils peuvent être classés en cinq groupes : les ordures ménagères, les encombrants (électroménager, meubles, literie, etc.), les déchets dangereux (huiles usagées, piles, peintures, solvants, pesticides), les déchets de jardin (terre, feuilles, etc.), les déchets de l'automobile (huiles de vidange, batteries, pneus, etc.).

Déchet ultime : déchet qui n'est plus susceptible d'être traité dans les conditions techniques et économiques présentes.

Éco-produit : produit qui génère moins d'impacts sur l'environnement tout au long de son cycle de vie et qui conserve ses performances lors de son utilisation.

Recyclage : réintroduction des matières d'un déchet dans le cycle de production de ces matières (verre, plastique, acier, etc.).

Valorisation énergétique : utilisation de la chaleur dégagée par la combustion des déchets ou du biogaz produit par les déchets pour la production d'électricité ou l'alimentation d'un réseau de chaleur.

nos déchets : moins, ce sera mieux

La quantité de nos déchets augmente sans cesse : elle a **doublé en quarante ans** !

Aujourd'hui, chacun d'entre nous produit **353 kg de déchets par an** !

Certes, depuis une dizaine d'années, nous avons appris à les trier, à séparer les matières aisément recyclables comme le verre, les métaux ou le papier et à utiliser les déchèteries pour les déchets encombrants, dangereux ou de jardin.

Mais il reste toujours des déchets qu'il faut brûler ou stocker. Le coût de la collecte, de l'incinération et du stockage est lourd et augmentera tant que les volumes de déchets augmenteront, et ce, malgré le tri. De plus, dans de nombreux cas, **les installations de traitement arrivent à saturation**.

Il est difficile de créer de nouvelles usines d'incinération et de nouveaux sites de stockage. Bien que les risques environnementaux soient aujourd'hui maîtrisés, il serait plus judicieux de réduire la quantité de nos déchets pour limiter la construction de telles installations.



Il est donc aujourd'hui urgent de **réduire la quantité et la nocivité de nos déchets**.

Réduire la quantité de nos déchets nous permettra de limiter le nombre d'installations de traitements, d'économiser des matières premières comme le pétrole, dont on fait le plastique, ou les métaux précieux, utilisés dans l'électronique, par exemple. Sans oublier l'eau et l'énergie nécessaires à la fabrication de tant de produits et emballages qui finissent comme déchets.

Réduire la nocivité de nos déchets c'est aussi très important. Aussi faut-il apprendre à les connaître pour ne pas les jeter dans la poubelle du tout-venant et pour les déposer là où ils seront traités convenablement. Ce guide vous donnera les principales pistes pour les détecter parmi les produits de la maison.

→ **Pour en savoir plus**, consultez le guide pratique de l'ADEME « **Les déchets dangereux des ménages** », n° 6288.



Quelques chiffres...

- Avec une contribution de plus de 4 milliards d'euros en 2004, les ménages ont financé 36 % de la gestion des déchets ;
- les collectivités ont traité 47 millions de tonnes de déchets dont 26,1 millions provenaient des ménages, en 2004 ;
- sur les 353 kg produits en 2004 par habitant, 67 kg ont été recyclés, 286 kg ont été

incinérés ou stockés ;

- la fraction biodégradable (déchets de cuisine et déchets verts), qui peut être compostée, représente le tiers du poids de nos poubelles.

tous responsables pour réduire nos déchets

C'est l'affaire de tous : pouvoirs publics et collectivités, industriels, associations et citoyens.

Les consommateurs : multiplier les gestes pour devenir « éco-consommateur »

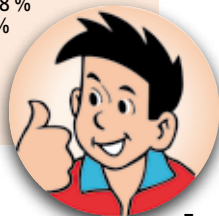
En tant que consommateurs, nous jouons un rôle essentiel parce que nos achats sont quotidiens et que nous sommes nombreux (63 millions en France...). Bien avant l'étape du tri des déchets, ce sont nos choix au moment de l'achat d'un produit et la manière dont nous l'utilisons qui ont un effet sur la quantité de nos déchets. Aussi chaque geste compte : de l'achat au tri, en passant par l'utilisation...

Les industriels : proposer mieux pour moins de déchets

Nos comportements de consommateurs encouragent les industriels à poursuivre leurs efforts **dans la conception des produits**, comme la réduction du poids des emballages, la diffusion d'emballages rechargeables ou la mise sur le marché d'appareils réparables.

Quelques grammes en moins...

Depuis longtemps déjà, les industriels cherchent à réduire le poids des emballages. Ainsi, le poids d'un pot de yaourt vide en polystyrène a été réduit de moitié entre 1970 et 1990. Depuis 1998, un décret stipule que **le poids et le volume d'un emballage doivent être limités au minimum nécessaire** tout en assurant l'ensemble de ses fonctions. De nouveaux efforts des industriels ont permis de réduire encore de 13 % le poids de ce pot de yaourt entre 1997 et 2003, mais aussi de 8 % celui des bouteilles d'eau en plastique et de 9 % celui des canettes de boisson en aluminium. Ces quelques grammes gagnés représentent plusieurs milliers de tonnes de plastiques en moins dans nos poubelles chaque année.



Donner l'exemple : le rôle des collectivités et des administrations

Dans les bureaux, dans les écoles, dans les hôpitaux, dans les casernes... **mieux acheter, mieux utiliser, moins jeter** sont les mots clés pour une démarche exemplaire des collectivités et des administrations.

Sensibiliser et mobiliser : l'action des pouvoirs publics

Le ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de l'Aménagement du Territoire s'est donné pour objectif, dans un premier temps, de **stabiliser la production des déchets**. Les actions s'adressent à l'ensemble des acteurs, des industriels aux citoyens. La campagne nationale de sensibilisation « *Réduisons vite nos déchets, ça déborde* », démarrée fin 2005, va être reconduite.



Des objectifs à moyen terme...

Bien que le tri devienne une habitude, chacun d'entre nous a produit 286 kg de déchets non recyclés en 2004. **L'objectif est de réduire la masse globale des déchets, et en particulier cette quantité d'ordures ménagères stockées ou incinérées (250 kg en 2010 et 200 kg en 2015).**

Informier et motiver : des actions multiples

Des associations locales de protection de l'environnement et de consommateurs aux écoles, en passant par les collectivités, nombreux sont ceux qui relayent les campagnes nationales et organisent des opérations de sensibilisation autour des enjeux des déchets.

Chaque geste compte

Nous pouvons tous agir de manière concrète et efficace. Les exemples de gestes décrits dans les pages qui suivent sont à la fois faciles à mettre en œuvre, diversifiés pour s'adapter aux différents modes de vie actuels, efficaces et porteurs de résultats tangibles. Ce sont des pistes d'actions quotidiennes pour lutter contre le surplus des déchets ménagers. Il revient à **chacun d'entre nous de s'approprier ces gestes et d'en inventer d'autres.**

Mieux acheter, c'est penser « déchets » dès l'étape du choix, en privilégiant les produits ayant moins d'emballage, ceux qui sont réparables et en achetant les quantités justes.

Voir pages 8 à 11



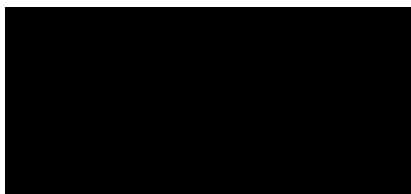
Mieux utiliser, c'est réduire l'utilisation des produits en respectant les doses prescrites et en privilégiant les produits réutilisables.

Voir pages 12 et 13



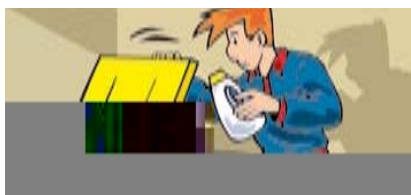
Moins jeter, c'est prolonger la vie des produits. C'est réparer ou réutiliser autrement chez soi ; c'est donner, prêter ou vendre ; c'est composter ses déchets organiques...

Voir pages 14 et 15



Jeter mieux, c'est donner une deuxième vie aux produits par le tri et le recyclage. Certaines matières (verre, papiers et cartons, métaux, certains plastiques) peuvent être recyclées facilement.

Voir pages 16 et 17



Au final, il reste toujours des déchets. Une partie est incinérée et produit de l'énergie. Le reste est stocké.

Voir page 18



→ Voir aussi le site www.reduisonsnosdechets.fr/

réduire nos déchets, c'est d'abord mieux acheter

Il s'agit d'adopter un nouveau comportement lors de nos achats. Pensons aux déchets dès l'étape du choix, en privilégiant les produits sans emballage superflu, ceux qui ont une longue durée de vie et qui sont réparables. Chaque produit a des impacts sur l'environnement tout au long de son cycle de vie. Certains produits sont conçus pour avoir moins d'impacts : ce sont les *éco-produits*, porteurs des *écolabels* officiels.

→ Voir aussi le guide de l'ADEME
« Acheter et consommer mieux », n° 3739
et le site www.reduisonsnosdechets.fr/

Éviter les emballages superflus

■ Préférer les cabas réutilisables et les paniers pour faire les courses

Les cabas, personnels ou fournis par les hypermarchés, sont beaucoup plus solides que les sacs de caisse à usage unique et sont réutilisables de nombreuses fois. Les sacs jetables ne sont utilisés en moyenne qu'une vingtaine de minutes avant d'être jetés et une partie seulement est réutilisée (comme sac de poubelle, par exemple).

Quand ce n'est pas utile...

Et si nous prenions l'habitude de refuser les sacs en plastique ou en papier dans les magasins (épicerie, pharmacie, etc.), lorsque nous n'avons acheté qu'un ou deux objets ?





■ Choisir les produits sans suremballage

L'emballage a de multiples fonctions. Mais **l'important, c'est le produit, pas l'emballage !** Entre deux produits comparables, choisissons celui dont le poids d'emballage a été réduit par le fabricant. Et n'oublions pas que l'esthétique de l'emballage ne garantit pas la qualité du produit mais en accroît sûrement le prix !

On peut aussi choisir les éco-recharges. Souvent disponibles pour les produits d'entretien, les cosmétiques et certains produits alimentaires, elles sont encore trop peu adoptées par les consommateurs.

À quoi sert l'emballage ?

L'emballage d'un produit remplit plusieurs fonctions :

- protéger le produit contre les chocs lors du transport ;
- préserver ses qualités (saveur, odeur, aspect, etc.) ;
- assurer sa conservation (sous vide, par exemple) ;
- servir de support d'information, notamment sur la composition du produit et, pour les produits alimentaires, la date de péremption et les valeurs nutritionnelles.



■ Choisir les produits au détail ou en vrac

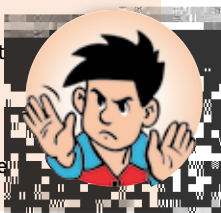
Fruits et légumes au détail, fromages et charcuteries à la coupe, légumes secs, céréales, vis et clous en vrac... Il y a de nombreuses manières d'éviter les emballages superflus tout en payant souvent moins cher.

■ Choisir la bonne contenance

Produits ménagers en dose unique, fromage en portion individuelle, produits vendus par toutes petites quantités... Ces types de conditionnement, qui multiplient les emballages, prolifèrent. Pourtant, dans de nombreux cas, nous pouvons privilégier des contenances plus grandes, pour produire moins de déchets et économiser les matières premières nécessaires à la fabrication des emballages. Nous économiserons aussi de l'argent !

Gaspillage...

13 % des Français reconnaissent être souvent obligés de jeter des produits périmés car achetés en trop grosse quantité. Fréquemment ceux-ci n'ont même pas été déballés. Acheter la quantité juste, choisir le produit qu'on est sûr d'utiliser... il n'est pas inutile de rappeler de telles évidences !



Bien choisir les produits pour moins jeter

■ Choisir des produits durables et réparables

Un meuble, un téléviseur, un ordinateur... Ces achats sont loin d'être anodins pour notre budget. Et pourtant, nous préoccuons-nous vraiment de la durée de vie de ces équipements ? Être à la mode ou à la pointe de la technologie, certes... Mais avec modération...

Ai-je vraiment besoin (ou même seulement envie...) de ce produit ? Ou mon achat est-il seulement guidé par une publicité abondante ? Nous poser la question de l'intérêt de notre achat devrait redevenir une priorité. Tout en gardant à l'esprit certains critères comme la possibilité de garder longtemps cet objet, de l'entretenir et le réparer, etc.



Les déchets électroniques, qui contiennent différents produits dangereux, représentent 4% des ordures ménagères.

■ Choisir des produits avec un écolabel

Qu'il s'agisse de l'écolabel européen ou de l'écolabel français (NF-Environnement), ces certifications officielles nous garantissent la qualité des produits et leurs moindres impacts sur l'environnement tout au long de leur cycle de vie. Plusieurs centaines de produits sont déjà référencés... alors repérons ces logos.



→ **Pour en savoir plus** sur l'équipement de la maison, voyez le guide de l'ADEME «**Les appareils électriques**» n° 3690 et sur les écolabels, «**Acheter et consommer mieux**» n° 3739.

Que signifient ces logos ?



Ce logo signale que le producteur contribue financièrement à un dispositif (Éco-Emballages ou Adelphe) aidant les communes à développer des collectes sélectives des déchets d'emballage pour les valoriser. **Il ne présume donc pas du recyclage effectif du produit qui le porte.** On le trouve aujourd'hui sur la quasi-totalité de nos emballages.



Selon les normes internationales, c'est ce logo, et lui seul, qui signifie que l'emballage est **recyclable**. Mais celui-ci ne sera effectivement recyclé que si nous respectons strictement les consignes de tri.



Il ne faut pas le confondre avec celui-ci qui signifie que le produit ou l'emballage contient X % de matières **recyclées**.

réduire nos déchets, c'est aussi utiliser mieux

Dans toutes nos actions quotidiennes, nous pouvons faire nôtre la devise « *Utiliser mieux pour jeter moins* », chacun selon son mode de vie ou ses moyens. Chaque geste est utile. Nous n'en citerons ici que quelques uns.

Respecter les doses

Inutile de surdoser nos produits ménagers : leur efficacité, même à faible dose, est souvent bien suffisante pour les usages courants. En



De la bonne eau...

L'eau du robinet fait l'objet de contrôles de qualité réguliers et rigoureux. Elle coûte 100 à 300 fois moins cher que l'eau en bouteilles. **Alors, buvons l'eau du robinet.** Cela permettra d'économiser jusqu'à 240 000 tonnes de plastique par an !



■ Économiser les piles

Quand ils existent, achetons de préférence des produits sans pile (calculatrices à cellules solaires, par exemple). Sinon, utilisons des piles rechargeables ou des accumulateurs et, à la maison, branchons nos appareils sur le secteur. Cela fera autant de produits dangereux qui ne seront pas jetés... et nous ferons des économies.

■ Limiter la consommation de papier

Au bureau comme à la maison, n'imprimons que les documents dont nous avons réellement besoin. Imprimons nos feuilles recto-verso ou utilisons le verso comme brouillon.

La réponse de Gutenberg...

Dans les années soixante, on a prédit la fin de l'information écrite au profit de la télévision et des médias électroniques. Pourtant, depuis cette époque, **notre consommation de papier a été multipliée par dix !** En France, nous consommons 180 kg de papier et carton par an et par personne, dont un tiers à des fins graphiques (journaux, impressions, etc.), le reste étant consacré aux emballages, papiers peints, papier hygiénique, etc.

■ Envisager d'autres solutions...

Nombre d'appareils ou de matériels nous sont très utiles mais peu souvent. Pourquoi ne pas envisager les **solutions de location ou de partage** ? Une tondeuse ou une tronçonneuse utilisée par plusieurs voisins, une shampouineuse à moquette louée une fois par an, etc.

Et il y a aussi les «cadeaux dématérialisés», plus originaux que les traditionnels objets : un abonnement de cinéma ou une séance chez l'esthéticienne, un vol en parapente ou un séjour en gîte rural... Cela fera autant d'objets qui ne finiront pas au rebut.

prolonger la vie des objets pour moins jeter

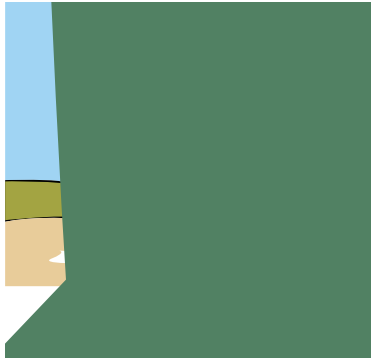
Ce n'est pas parce qu'un objet, un appareil ou un produit ne nous est plus utile ou qu'il est en panne qu'il est à jeter. Nous pouvons prolonger sa vie, en en prenant soin, en le réparant, en l'utilisant autrement chez soi ou en le remettant, d'une manière ou d'une autre, dans le circuit de la consommation.

Entretien, réparer, réutiliser



Entre 16 et 20 kg d'équipements électriques ou électroniques (réfrigérateurs, téléphones, ordinateurs, etc.), c'est ce que jette, en moyenne, chaque habitant en une année. Pourtant certains pourraient être réparés. Un entretien régulier permet de prolonger leur vie. Souvent, il ne s'agit que de changer un joint, une courroie ou un fusible que les commerces de pièces détachées peuvent nous fournir. Et tous les métiers de la réparation n'ont pas disparu : cordonniers, couturières, tapissiers et **artisans-réparateurs** en mobilier ou électro-ménager.

Nous pouvons aussi détourner et réemployer nombre d'objets qui ont fini d'être utilisés dans leur fonction première. **Le garage, la cave ou le jardin sont prêts à accueillir ces objets pour une deuxième chance** : ce sont bien sûr les vêtements usagés utilisés comme chiffons, les bocaux pour les confitures et toutes les boîtes pour les rangements. Mais aussi les mille idées que chacun pourra trouver...



trier, c'est jeter mieux

Lors de l'achat et de l'utilisation des objets, produits et appareils, nous pouvons limiter les quantités à jeter. Vient finalement le moment où l'objet devient déchet. C'est alors qu'on peut lui donner une seconde vie par le recyclage des matières, à condition de respecter strictement les consignes de tri.

Chez nous : la collecte sélective

Presque partout, la collecte sélective est aujourd'hui entrée dans nos habitudes. Elle permet de fournir aux industriels « recycleurs » des matières premières de qualité et d'augmenter la quantité de matières recyclées.

Les modalités de la collecte sont adaptées au contexte local. Les matériaux concernés sont généralement le verre, les papiers et cartons, les métaux et certains plastiques. Certaines communes organisent aussi la collecte sélective de la matière organique et produisent un compost de qualité. La collecte se fait, selon les lieux et les matériaux, soit par apport volontaire dans des conteneurs sur la voie publique ou en déchèterie, soit par collecte au porte-à-porte.

Après la collecte, les matériaux sont acheminés vers des centres



Seconde vie...

Le recyclage des matériaux récupérés connaît un grand développement. Il concerne de plus en plus de matériaux pour des quantités de plus en plus importantes. Le verre redevient bouteille, les métaux sont refondus et transformés, les magazines reviennent sous forme de journaux, les bouteilles en plastique deviennent tuyaux et même fibre polaire...

Un petit peu plus loin : la déchèterie

Quand nous souhaitons nous débarrasser d'objets hors d'usage, lors du grand nettoyage de printemps ou à l'occasion d'un déménagement, ayons le réflexe déchèterie ! Il y en a souvent une à proximité de notre domicile : plus de 3000 déchèteries sont déjà accessibles gratuitement aux particuliers.

Ce sont principalement les déchets encombrants (électroménager, meubles, gravats, pneus, cartons, etc.), les déchets dangereux et les déchets verts (tontes et tailles de haies) que l'on y dépose, dans des conteneurs ou des bennes spécifiques.

D'autres modes de collecte des encombrants peuvent être mis à notre disposition : service d'enlèvement à domicile à jour fixe ou sur des points de regroupement, selon les communes.

Attention ! Déchets dangereux...



70 % des piles usagées sont jetés à la poubelle ou dans la nature ! Or, **les déchets dangereux doivent faire l'objet d'une attention particulière.**

Outre les piles, il s'agit des batteries, des solvants et des pesticides, des peintures et produits de bricolage, de l'huile de vidange, etc. Ces déchets font l'objet d'une récupération spécifique et, selon les cas, d'un recyclage ou d'une destruction dans des conditions rigoureuses. Renseignons-nous auprès de la déchèterie la plus proche pour connaître les solutions.

→ **Pour en savoir plus**, consultez le guide pratique de l'ADEME « **Les déchets dangereux des ménages** », n° 6288.

et finalement, valoriser les déchets qui restent

L'incinération : encore une chance pour les déchets de rendre service

Brûler les déchets non recyclables permet d'en réduire le volume et de récupérer l'énergie. On peut ainsi **chauffer des logements ou produire de l'électricité** et donc économiser les combustibles traditionnels. Les usines d'incinération sont soumises à une réglementation visant à limiter les atteintes à l'environnement. Les fumées sont épurées afin d'éliminer les poussières, les gaz acides, les dioxines et les métaux lourds.

L'incinération génère **des sous-produits qui sont à leur tour acheminés vers des filières de recyclage** ou de traitement adaptées. Il s'agit de mâchefers, réutilisés par exemple en remblai de routes, et de métaux recyclés par les usines sidérurgiques. Les résidus d'épuration des fumées sont, quant à eux, stockés.

Le stockage : le dernier maillon indispensable

Les installations de stockage sont encore nécessaires pour accueillir les résidus de déchets qui ne peuvent être valorisés d'une manière ou d'une autre. Ces sites sont soumis à une réglementation stricte destinée à protéger notamment les eaux, l'air et les sols.

Destination...

On distingue désormais trois types d'installations de stockage des déchets (ISD) :

- ISD pour déchets ménagers et banals ;
- ISD pour déchets inertes (déblais, gravats) ;
- ISD pour déchets dangereux.



■ **Les déchets des ménages** représentent des volumes de plus en plus importants. Les réduire, les

L'ADEME

L'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie est un établissement public sous la tutelle conjointe du ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de l'Aménagement du territoire et du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Elle participe à la mise en oeuvre des politiques publiques dans les domaines de l'environnement, de l'énergie et du développement durable. L'agence met ses capacités d'expertise et de conseil à disposition des entreprises, des collectivités locales, des pouvoirs publics et du grand public, les aide à financer des projets dans cinq domaines (la gestion des déchets, la préservation des sols, l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables, la qualité de l'air et la lutte contre le bruit) et à progresser dans leurs démarches de développement durable.

www.ademe.fr

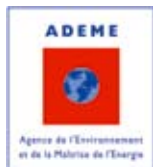


Pour des conseils pratiques et gratuits sur la maîtrise de l'énergie et les énergies renouvelables, contactez les Espaces **INFO → ÉNERGIE**, un réseau de spécialistes à votre service.

Trouvez le plus proche de chez vous en appelant le n° Azur (valable en France métropolitaine, prix d'un appel local) :

0 810 060 050

Ce guide vous est fourni par :



Siège social : 20, avenue du Grésillé
BP 90406 - 49004 ANGERS cedex 01

